

PARLER DES PERFORMANCES ÉCONOMIQUES, SOCIALES ET ENVIRONNEMENTALES DES SYSTÈMES HERBAGERS AUX APPRENANTS : RETOUR D'ÉLEVEURS DU GRAND OUEST

Mise en situation

Les systèmes herbagers du Grand Ouest présentent de multiples intérêts, qu'ils soient économiques, sociaux et environne-mentaux. Pourtant, ils sont peu connus des apprenants en formation agricole. Un groupe d'éleveurs herbagers a décidé de leur ouvrir les portes pour partager leurs expériences.

Résumé

Une quinzaine d'éleveurs laitiers herbagers du Grand Ouest, accompagnés par l'Institut de l'Elevage dans le cadre du projet européen Pathways, a travaillé sur l'avenir de l'élevage à horizon 2050 et fait le constat que les systèmes herbagers auront un rôle à jouer à l'avenir car ils sont économiquement performants et répondent aux enjeux environnementaux et sociétaux. Pourtant, les futurs éleveurs connaissent peu ces systèmes. Le groupe a décidé de développer un argumentaire chiffré pour sensibiliser les étudiants aux multiples atouts des systèmes herbagers au travers de deux portes-ouvertes. La comparaison des résultats du groupe aux bases de données Insosys Réseaux d'élevage pour l'économie et CAP'2ER® pour l'environnement montre que ces fermes herbagères sont robustes économiquement grâce à une réduction drastique des charge grâce à une maximisation du pâturage. Les fermes du groupe sont également plus vertueuses pour l'environnement. Haies et prairies permanentes compensent 51% des émissions de gaz à effet de serre grâce au stockage carbone, contre 10% pour les systèmes avec plus de 30% de maïs dans la SFP.

Plus de 280 étudiants allant de la Première au BPREA ont participé aux deux portes-ouvertes organisées à l'automne 2024 en Bretagne et en Pays de la Loire. Ils y ont découvert divers ateliers animés par les éleveurs sur l'intérêt économique, social et environnemental des systèmes herbagers ainsi que sur la gestion du pâturage et l'organisation du travail. 70% des jeunes présents ont découvert ce profil d'exploitation lors de la journée porte-ouverte, confirmant le manque de connaissance de ces systèmes. À la suite de la visite et des échanges, 63% affirment que cette journée leur a permis d'envisager le métier d'agriculteur autrement.



Auteurs

Schetelat S.¹, Chambaut H.¹, Lepage M.², Menet A.¹, Elluin G.¹
¹.INSTITUT DE L'ELEVAGE ; 8 ROUTE DE MONVOISIN, 35650 LE RHEU
².FERME DU CHÉNOT ; LE CHENOT, 53810 CHANGÉ

Auteur correspondant:
soline.schetelat@idele.fr

Mots clés

système herbager ; économie ; environnement ; portes-ouvertes ; enseignement

Key words

grassland-based systems; economics ; environment ; open days ; teaching

Références de l'article

Schetelat S., Chambaut H., Lepage M., Menet A., Elluin G. (2024), Parler des performances économiques, sociales et environnementales des systèmes herbagers aux apprenants : retour d'éleveurs du Grand Ouest

Pages 43-48

Article accepté pour publication le 21 octobre 2024.

Summary

Discussing the Economic, Social, and Environmental Performance of Grassland-Based Systems with Students: Feedback from Farmers in Western France

Around fifteen grass-based dairy farmers from western France, supported by the French Livestock Institute as part of the European Pathways project, have worked on envisioning the future of livestock farming by 2050. They concluded that grass-based systems will play a crucial role due to their economic performance and ability to address environmental and societal challenges. However, these systems are not well-known among future farmers. To raise awareness of the many benefits of grassland systems, the group developed a data-driven argument and organized two open days targeting agricultural students.

By comparing the group's results with data from the Inosys Réseaux d'élevage for economic performance and CAP'2ER® for environmental impact, it was shown that these grass-based farms are economically resilient. This is largely due to significant cost reductions achieved through maximizing grazing. The group's farms also outperform environmentally, with hedgerows and permanent pastures compensating for 51% of greenhouse gas emissions through carbon sequestration, compared to only 10% in systems with more than 30% maize in the utilized agricultural area.

More than 280 students, ranging from high school seniors to adult agricultural trainees (BPREA), participated in the two open days held in autumn 2024 in Brittany and the Pays de la Loire region. The events featured workshops led by farmers highlighting the economic, social, and environmental benefits of grass-based systems, as well as topics like grazing management and work organization. Seventy percent of the attendees discovered this farming model for the first time, confirming its lack of recognition. Following the visits and discussions, 63% of the students stated that the experience changed their perspective on the farming profession.

La place accordée aux prairies dans les systèmes fourragers ainsi que leur valorisation par du pâturage est particulièrement importante pour accroître les flux de carbone stocké depuis l'atmosphère vers les terres (Pellerin, 2019). Les systèmes laitiers herbagers de l'Ouest sont un atout pour la transition agroécologique de l'agriculture française. Ils sont pourtant méconnus des élèves en formation agricole.

Le projet européen Pathways (2021-2026) explore les voies pour la transition des filières animales européennes afin de renforcer d'ici 2050 la cohérence entre production, durabilité, qualité des produits et attentes sociétales. Dans ce cadre, trois groupes d'agriculteurs français se sont impliqués, représentant les filières porcine, avicole et bovine. Une quinzaine d'éleveurs laitiers herbagers du Grand Ouest, soutenus par l'Institut de l'Élevage, ont constitué un living lab sur la séquestration du carbone.

Les éleveurs, très performants d'un point de vue technique, ont décidé de travailler sur la communication autour de l'intérêt des systèmes herbagers. Bien que différentes études mettent en avant leurs atouts, ceux-ci ont du mal à se développer dans les territoires. Le groupe a ainsi décidé d'organiser des fermes-ouvertes dans différentes régions du Grand Ouest pour sensibiliser sur la triple performance des systèmes herbagers. Ces fermes-ouvertes ont été organisées pour les apprenants en formation agricole car ils représentent la future génération d'éleveurs et de conseillers et qu'ils sont peu sensibilisés au fonctionnement des systèmes herbagers au cours de leur formation.

1. Production d'un argumentaire chiffré sur les performances économiques et environnementales du groupe Pathways

1.1. Outils mobilisés

L'Institut de l'Élevage a accompagné les éleveurs dans l'élaboration d'un argumentaire basé sur les performances économiques, environnementales et sociales des systèmes herbagers, en utilisant plusieurs outils (Tableau 1) :

- **Le réseau Inosys**, mobilisé pour évaluer la performance économique. L'année 2021 a été retenue comme référence, offrant des conditions climatiques représentatives d'une météo moyenne récente.
- **L'outil CAP'2ER® niveau 2**, utilisé pour évaluer la performance environnementale avec une méthodologie normée Iso partagée avec d'autres profils d'exploitation.
- **L'outil d'auto-diagnostic du projet Cowforme**, composé de 38 questions, pour recueillir les ressentis des éleveurs sur les conditions de travail, la gestion du temps, les relations humaines et l'organisation.

Ces outils apportent des données concrètes et illustratives, mobilisées lors des actions de communication afin de convaincre par des exemples de cas concrets. Ceux-ci sont mobilisés par les agriculteurs eux-mêmes lors des journées. Notons que les échantillons analysés sont de petite taille et variables selon les indicateurs car la réalisation des diagnostics ci-dessus a été proposée librement à chacun, et selon les temps disponibles.

Tableau 1 : Description des outils et échantillons utilisés pour l'analyse économique, environnementale et sociale
Table 1 : Description of the tools and samples used for the economic, environmental, and social analysis

		Groupe Pathways	Base de données mobilisée pour la comparaison
Analyse économique	Effectif de l'échantillon	9 fermes ont partagé leurs données économiques	116 fermes du Grand Ouest suivies par le Réseau Inosys
	Année de collecte des données	2021 : 7 fermes en « routine » 2023 : 2 fermes récemment installées	2021
Analyse environnementale	Effectif de l'échantillon	10 fermes ont fait un diagnostic CAP'2ER niveau 2	5200 diagnostics CAP'2ER bovin lait réalisés dans le Grand Ouest
	Année de collecte des données	2020 à 2023	2013 à 2022
Analyse sociale	Effectif de l'échantillon	2 éleveurs ont fait un auto-diagnostic Cowforme (Ferme du Chénôt et GAEC Vert de Lait) pour leurs portes-ouvertes	-

1.2. Le groupe d'éleveurs Pathways est efficace et pertinent d'un point de vue économique, social et environnemental

L'analyse des données économiques et environnementales, bien que limitée par la taille du groupe Pathways, révèle des résultats intéressants. Toutes les fermes du groupe ayant participé à l'étude sont en agriculture biologique, bien que ce ne soit pas la clé d'entrée de l'étude. Les conclusions principales de cette analyse s'avèrent cohérentes avec celles du Réseau CIVAM, qui compare avec d'autres indicateurs les performances des systèmes herbagers, qu'ils soient en bio ou en conventionnel (Woiltock, 2024).

1.2.1. Une conduite économe pour de bonnes performances économiques

Les fermes du groupe Pathways utilisent peu d'intrants au profit d'une alimentation basée sur l'herbe pâturée. Cette approche permet de diviser par deux le coût alimentaire (56 €/1000 L contre 132 €/1000 L dans des systèmes plus intensifs). Les éleveurs jugent leur revenu disponible satisfaisant, notamment en raison d'un temps de travail réduit.

1.2.2. Une qualité de vie améliorée par un travail en accord avec des valeurs personnelles

Les éleveurs ouvrant leurs portes expriment une grande satisfaction dans leur travail, liée à des conditions de travail moins contraignantes et à un meilleur équilibre entre vie professionnelle et personnelle. Ce modèle leur permet de passer du temps avec leur famille tout en réduisant la pénibilité du travail.

1.2.3. Une réduction de l'empreinte carbone, du risque de pollution azotée et un meilleur entretien de la biodiversité

Les fermes du groupe Pathways émettent légèrement moins de gaz à effet de serre par litre de lait que la moyenne régionale, grâce à une maximisation du pâturage (Figure 1). Leur maillage de haies et leurs prairies de longue durée favorisent un maintien de stocks de carbone élevés dans les sols, compensant jusqu'à 51 % des émissions, contre 10 % dans les systèmes intégrant plus de 30 % de maïs. Leur faible recours aux intrants azotés (notamment car les fermes sont en bio), réduit de 75 % l'excédent du bilan et limite les risques de pollution de l'eau et de l'air.

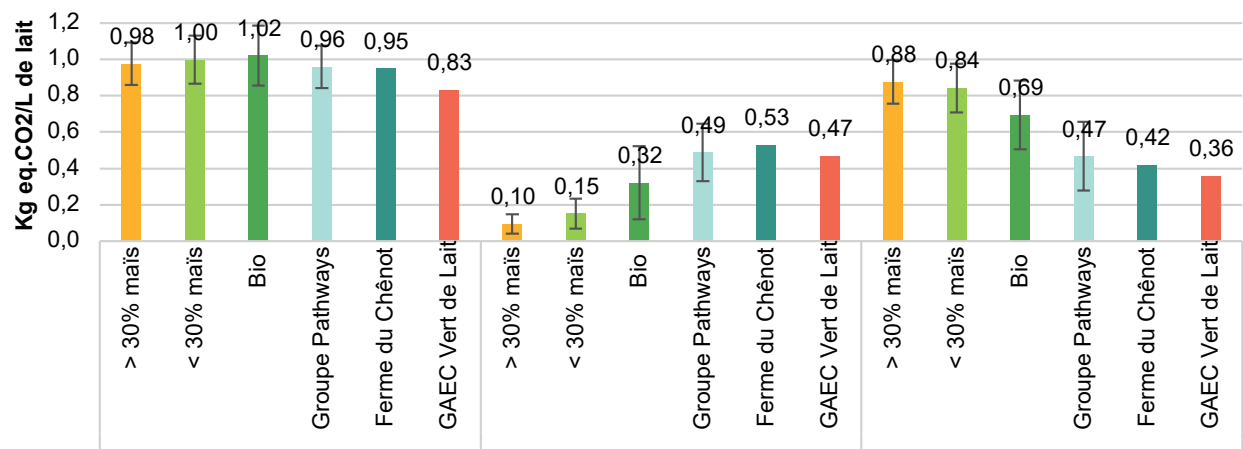


Figure 1 : Empreinte carbone des fermes laitières du Grand Ouest ramenée au litre de lait produit
Figure 1 : Carbon footprint of dairy farms in Western France per liter of milk produced

La forte proportion de prairies et les nombreuses haies contribuent à entretenir de grandes surfaces de biodiversité (2,7 ha équivalent biodiversité/ha SAU en moyenne pour le groupe Pathways contre 1,3 ha pour les systèmes avec plus de 30% de maïs).

2. Les systèmes herbagers mis en avant lors de journées portes ouvertes

2.1. Organisation des portes-ouvertes

Les portes ouvertes ont eu lieu chez les éleveurs volontaires en octobre à la ferme du Chênot en Mayenne chez Mickaël et Elisabeth LEPAGE, et en novembre 2024 au GAEC Vert de Lait dans les Côtes-d'Armor chez Maud CLOAREC et Franck LE BRETON. Les portes ouvertes ont accueilli 200 élèves à la ferme du Chênot et 80 au GAEC Vert de Lait, allant de la 1ère CGEA au BPREA.

Chaque visite a duré 2h30, rythmée par plusieurs temps forts : une présentation générale de la ferme par l'éleveur, suivie d'ateliers thématiques sur les performances économiques et sociales des fermes herbagères, les bénéfices environnementaux qu'elles génèrent, et la gestion du pâturage ou des vèlages groupés de printemps. Les éleveurs hôtes ont introduit la journée en partageant leur histoire et leur sensibilité. Mickaël a projeté un film réalisé par sa femme sur la biodiversité à la ferme du Chênot et son intégration dans son environnement. Franck a mis en avant son choix du système herbager pour réduire et mieux organiser le travail.

Les portes-ouvertes ont été organisées par les éleveurs hôtes avec l'appui d'autres éleveurs du groupe et des ingénieurs Idele. Des binômes éleveur/animateur ont été créés pour animer les ateliers et échanger avec les groupes de 10 à 30 d'étudiants. Le soutien d'éleveurs du groupe a apporté un regard complémentaire sur les

données de la ferme hôte et permis de diversifier les témoignages sur les systèmes herbagers.

Les enseignants ont reçu un livret d'analyse détaillé sur l'analyse des résultats du groupe Pathways avant les visites, pour enrichir leur préparation avec les élèves. Sur place, des panneaux présentant les chiffres clés des fermes et du groupe Pathways ont facilité les échanges. En fin de visite, une infographie a été remise aux étudiants pour résumer les messages clés de la journée et renforcer leur compréhension des enjeux abordés.

À la fin des visites, les étudiants ont partagé leurs impressions à l'aide d'un outil d'évaluation développé par le projet européen Nefertiti recensant ce qu'ils ont appris, les pratiques qu'ils souhaitent mettre en application, ainsi que leurs suggestions pour améliorer les futures portes ouvertes. Les éleveurs ont également créé un questionnaire spécifique pour mesurer l'impact que la visite a eu sur la perception que les étudiants ont de l'agriculture.

2.2. Des étudiants attentifs dont la perception des systèmes herbagers a pu être modifiée

L'atelier sur la gestion du pâturage, avec son approche technique, a séduit les étudiants, qui souhaitent en faire davantage s'ils s'installent. A la ferme du Chênot, ils ont été marqués par l'intérêt environnemental des systèmes herbagers pour le stockage de carbone et la biodiversité et l'utilisation de CAP'2ER®, tandis qu'au GAEC Vert de Lait ils ont été frappés par les moyens mobilisés pour diminuer le temps de travail sans pénaliser la rentabilité (monotraite, croisement de races pour plus de taux).

Les verbatims recueillis montrent que les élèves ont retenu l'intérêt des systèmes herbagers, jugés économiquement rentables, peu coûteux, moins exigeants en temps de travail et avec un impact environnemental réduit, malgré une productivité inférieure aux systèmes à base de maïs.

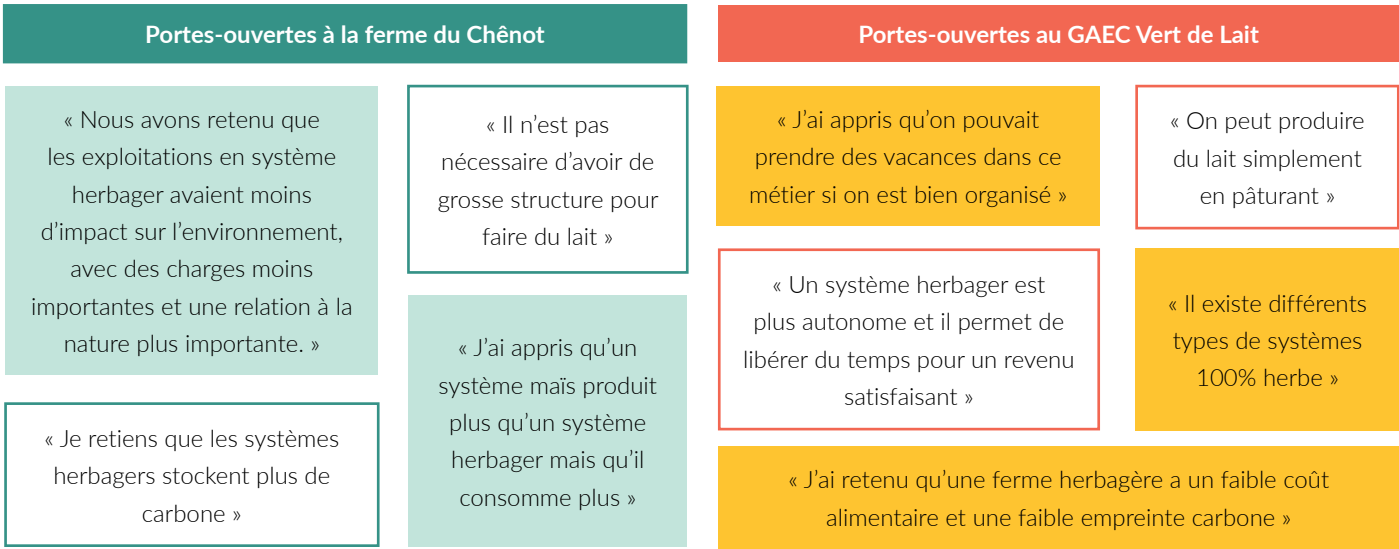


Figure 2 : Verbatims recueillis sur ce que les élèves ont appris au cours des deux portes-ouvertes
Figure 2 : Verbatims collected on what the students learned during the two open days.

Lors des deux portes ouvertes, 174 élèves de la 1^{re} au BPREA ont répondu au questionnaire préparé par les éleveurs. Pour 70 % d'entre eux, la visite leur a permis de découvrir un nouveau type d'exploitation. Les fermes visitées ont été majoritairement décrites comme respectueuses de l'environnement (27 %), bien organisées (27 %), économes (12 %) et autonomes (7 %) (Figure 3). Les étudiants ont été marqués par les vertus écologiques de la ferme du Chênot et les atouts économiques du GAEC Vert de Lait, reflétant les orientations données par les éleveurs lors de leurs portes-ouvertes.

Pour 70 % des étudiants, ce modèle de ferme herbagère contribue à préserver un monde vivable, et 80 % estiment qu'il rend les agriculteurs moins dépendants des services tout en réduisant le temps de travail (89 %). Le GAEC Vert de Lait a démontré qu'il

est possible de concilier vie professionnelle et vie personnelle en agriculture, incitant 75 % des jeunes à repenser les conditions d'exercice du métier (55 % à la ferme du Chênot).

Cependant, les leviers d'amélioration des fermes visitées proposés par les élèves combinent à la fois des leviers de diversification (34%) et d'intensification (66%), indiquant par là même que la transformation des mentalités des futurs installés nécessite plusieurs rencontres et apports pour conforter une transition (Figure 4).

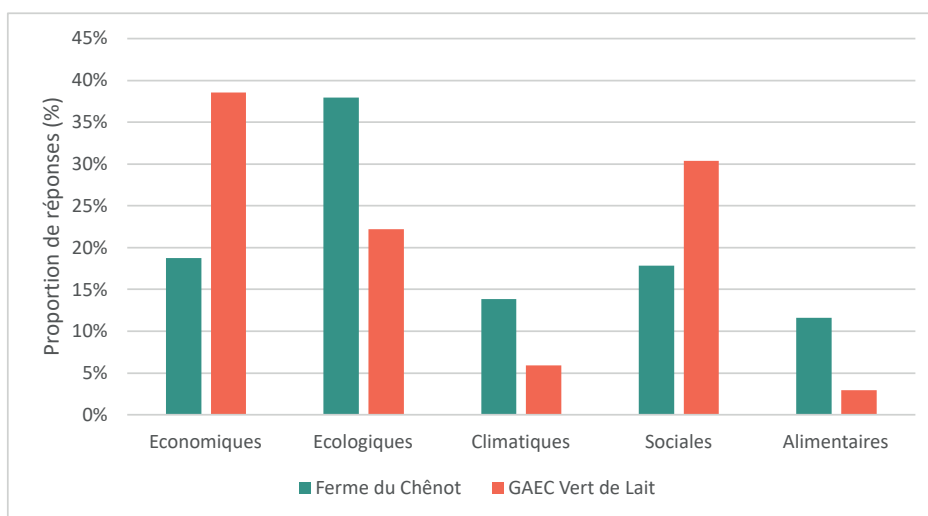


Figure 3 : Problématiques auxquelles les fermes herbagères peuvent être une solution d'après les élèves interrogés
Figure 3 : Problems to which grassland-based farms can provide a solution, according to the students interviewed

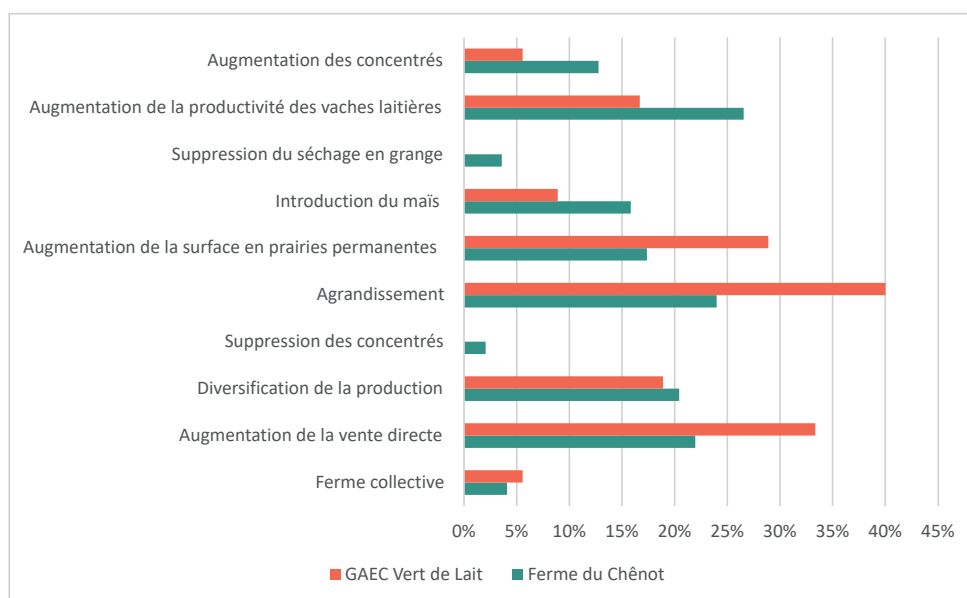


Figure 4 : Pistes d'amélioration proposées par les étudiants en cas de reprise des fermes visitées
Figure 4 : Improvement suggestions proposed by students in case of taking over the visited farms.

2.3. Des éleveurs satisfaits des échanges avec les étudiants

Selon Mickaël LEPAGE, les portes ouvertes visaient à mettre en avant la robustesse de sa ferme face aux aléas, objectif atteint grâce à la complémentarité entre les éleveurs du groupe Pathways et les animatrices de l'IDELE. Bien que leur approche agroécologique, axée sur la complexité et la diversité, puisse sembler difficile à appréhender pour de jeunes apprenants, cette expérience souligne l'importance du dialogue pour réfléchir collectivement aux choix agricoles et environnementaux.

Le tandem éleveur-ingénieurs s'est révélé particulièrement efficace, apportant crédibilité et authenticité. Les éleveurs, en tant qu'acteurs du quotidien, témoignent de manière convaincante sur la satisfaction du métier, la qualité de vie, et les adaptations techniques nécessaires face aux défis. Ces journées enrichissent également les cours des enseignants en offrant des exemples concrets et un angle pratique qui renforce les messages pédagogiques.

Conclusion

La démarche adoptée par les éleveurs, visant à comparer les performances de leurs fermes avec celles d'autres systèmes régionaux afin de démontrer, chiffres à l'appui, l'efficacité des systèmes herbagers, a visiblement porté ses fruits auprès des étudiants. Les retours d'expérience et les témoignages des éleveurs ont suscité des échanges très enrichissants avec les apprenants, permettant à la majorité d'entre eux de découvrir un nouveau modèle agricole et d'envisager d'adopter ou de s'inspirer des systèmes herbagers dans leurs projets futurs.

Remerciements

Un grand merci à tous les éleveurs du groupe Pathways pour leur engagement et leur volonté de partager leur expérience avec un large public. Un remerciement particulier à Elisabeth, Maud, Mickaël et Franck pour avoir accepté d'organiser ces portes-ouvertes, ainsi qu'à Thibaut, Pauline, Babette et Jean-Yves pour leur implication. Leur enthousiasme et leur disponibilité ont grandement contribué à la richesse des échanges, offrant aux étudiants un regard précieux et diversifié sur les systèmes herbagers.

Références bibliographiques

Pellerin, S., Bamière, L., Launay, C., Martin, R., Schiavo, M., Angers, D., Augusto, L., Balesdent, J., Basile-Doelsch, I., Bellassen, V., (2020). Stocker du carbone dans les sols français. Quel potentiel au regard de l'objectif 4 pour 1000 et à quel coût ? (Rapport scientifique de l'étude). INRA (France).

Woiltock, A., Lepage, M., Dieulot, R., Delaby, L., (2024). Les systèmes herbagers pâturants du Grand Ouest : efficaces et durables grâce à leur moindre dépendance aux intrants (Journées AFPF).